

outrager sa personne (a) ; procédé très-repréhensible de la part de tout Journaliste ; mais encore plus d'un Journaliste Ex-Jésuite (b). Faisons ici cette observation, qu'il est bien singulier que les membres de cet Ordre anéanti & enterré dans toutes les formes (c), ne soient pas guéris de la rage de faire parler d'eux, de se mêler encore des

(a) Cela est d'un faux visible pour quiconque à lu notre critique. Nous n'avons jugé l'auteur qu'autant qu'il se fait connoître par ses écrits. La manière de penser étant dans l'homme, le moyen de parler de l'une sans parler de l'autre ? Quelle différence les anciens mettoient-ils à dire que Mævius *écrivoit de mauvaises poésies*, ou que Mævius *étoit un mauvais poète* ? --- Preuve évidente que nous n'avons pas prétendu *outrager la personne de l'auteur* ; c'est que nous n'avons rien dit ni de son véritable nom, ni de son état, ni des raisons pour les quelles il se trouve à F**, quoique tout cela nous soit très-connu.

(b) Pourquoi un mauvais *procédé* seroit-il *plus* *repréhensible de la part d'un Journaliste Ex-Jésuite* que de la part d'un autre ? Sans doute parce qu'il est supposé devoir être plus sage ? Soit ; nous admettons cette raison, à la quelle on n'a peut-être pas réfléchi.

(c) Eh bien, cela est assurément plus admirable que revoltant. Agir & combattre après la mort, & après l'enterrement *le plus funel*, c'est, suivant le très-sublime Tassô, le comble de l'héroïsme & de la gloire :

Andaya combattendo, ed era morto.